

Extrait du El Correo

<https://www.elcorreo.eu.org/Hissez-haut-matelots-de-Liberation-Capitaine-Laurent-Joffrin-sent-bien-le-vent>

Hissez haut matelots de Libération ! : Capitaine Laurent Joffrin sent bien le vent.

- Empire et Résistance - Bataille pour l'information -

Date de mise en ligne : mardi 5 décembre 2006

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

"El Correo" salue le coup de barre salutaire de Laurent Joffrin et souhaite à "Libé" : Bon vent !

Carlos Debiasi

[Nouvelobs](#). Paris, le 5 décembre 2006.

Le PDG de Libération, Laurent Joffrin, a signé mardi 5 décembre son premier éditorial dans le quotidien. Dans son texte, intitulé "Salutaire", l'ancien directeur de la rédaction du Nouvel Observateur commente la place de la gauche radicale dans la campagne présidentielle et invite à ne pas "mépriser cette partie du peuple" qui a voté non au référendum sur la constitution européenne.

Une position qui prend clairement le contre-pied d'un article resté célèbre publié par Serge July au lendemain du vote. Celui-ci écrivait alors, et notamment, que le non français était "un désastre général et une épidémie de populisme qui emportent tout sur leur passage, la construction européenne, l'élargissement, les élites, la régulation du libéralisme, le réformisme, l'internationalisme, même la générosité".

Laurent Joffrin déclare, lui, mardi, que "le refus exprimé à l'époque n'a pas disparu. Il traduit une révolte contre l'ordre des choses et contre ceux qui le symbolisent". Il poursuit ensuite en disant : "Quoi qu'on ait voté au référendum, on aurait grand tort de négliger - a fortiori de mépriser - cette partie du peuple."

Le "fameux" éditorial de Serge July

Voici l'éditorial publié par Serge July dans Libération, le 30 mai 2005, au lendemain de la victoire du non français au référendum sur la Constitution européenne.

"Chef-d'oeuvre masochiste

Ce sont des cris de douleur, de peur, d'angoisse et de colère que l'électorat de gauche a poussés dans les urnes, à l'occasion du référendum, face à la course folle du monde et face à l'incurie des hommes qui nous dirigent depuis plus de deux décennies. Comme en pareil cas, il fallait des leaders d'occasion qui nourrissent ce désarroi national. Les uns ont surenchéri dans la maladresse, les autres dans les mensonges éhontés. A l'arrivée, un désastre général et une épidémie de populisme qui emportent tout sur leur passage, la construction européenne, l'élargissement, les élites, la régulation du libéralisme, le réformisme, l'internationalisme, même la générosité. Tous les référendums emboîtés les uns dans les autres ont été perdus par l'Europe.

Référendum sur l'élargissement. Entre le spectre turc qui désignait sans ambages les musulmans, et le malheureux plombier polonais, les étrangers ont été invités à rester chez eux. Le Pen xénophobe, c'est son fonds de commerce, mais que des dirigeants de gauche fassent campagne sur ce terrain comme Chirac en 2002 sur l'insécurité, on croyait cette xénophobie-là impensable...

Référendum sur les élites. Les élites gouvernementales, les élites bruxelloises, les médias sans exception, et tous

ceux qui plaidaient pour un système de décision autorisant l'émergence d'une Europe politique : ce sont tous des partisans de la France d'en haut, que la France d'en bas entend évidemment corriger, sinon raccourcir. La France d'en haut et la France d'en bas, c'est le duo bien connu de toutes les périodes populistes.

Référendum sur le libéralisme. Que des dirigeants de gauche, et à peu près toute la classe politique, aient accepté de délayer à longueur d'argumentaires les tracts d'Attac, à la manière de François Mitterrand plaidant pour la rupture avec le capitalisme dans les années 70, on est en plein délire, plus de trente ans après et après les succès que l'on sait. Cette année, on ne parlait plus de capitalisme mais d'un mot qui s'en voulait le synonyme absolu : le libéralisme. Cette fois, il fallait se prononcer pour ou contre la concurrence, pour ou contre la mondialisation.

Référendum sur la France. La France existe puisqu'elle est capable toute seule de renverser la table européenne ! À genoux les Européens devant notre non ! Ce mensonge sur la renégociation à laquelle toute l'Europe devrait se prêter, il y a eu des responsables politiques pour le faire croire. Ou la France revotera ou l'Europe politique, c'est fini, parce que le risque au renoncement de l'ambition politique européenne est en plein essor.

Référendum sur le social. Le socialisme dans un seul pays est pour bientôt ! L'Europe est pourtant le seul espace social de la planète que la charte des droits sociaux devait renforcer. Foutaises ! A en croire certains, c'était en réalité le quartier général de l'ultralibéralisme, et il est démasqué. Il fallait pour faire ce chef-d'oeuvre masochiste, outre les habituels souverainistes, une classe politique élevée par des autruches, portée aux mensonges depuis de nombreuses années, des incompetents notoires à la manoeuvre dont un Président en exercice, et des cyniques en acier trempé dont un ancien Premier ministre socialiste. Les Français savent d'expérience que notre pays va mal. Malheureusement, il va encore plus mal ce matin."